



BOCCARD & PARTENAIRES SA
GESTION DE PATRIMOINE – FAMILY OFFICE

Suivi des marchés financiers – 3ème trimestre 2022

Les semaines se suivent et se ressemblent depuis quelques temps déjà... et les trimestres aussi !

Le dicton « sell in may and go away », bien connu des milieux boursiers, a finalement laissé place à un « ...and sell in september again », pourrait-on dire.

Une fois encore les nouvelles qui nous sont parvenues ont toutes convergé dans le même sens, le sud ; même le « dieu » FEDERER nous a « lâché »... Autant dire que rien ne nous aura été épargné. Les oiseaux de mauvais augure et autres « gourous » en tout genre refont surface, comme lors de chaque crise, rendant la situation un peu plus anxiogène encore, mais ne fournissant aucune solution concrète.

Il est aussi vrai que ce trimestre estival aura été accompagné d'une météo exceptionnelle ; même les marchés financiers s'étaient mis en mode « vacances », profitant des températures tropicales pour se relâcher le temps d'un été.

C'était sans compter avec les chiffres de l'inflation qui ne « veulent » pas redescendre, ceux-là même qui nous avaient pourtant permis d'espérer que le fameux « pic » avait peut-être été atteint.

Dès lors, mais sans réelle surprise, les banques centrales se sont « empressées » de resserrer encore davantage les cordons du crédit afin de refréner un peu plus les ardeurs d'économies en surchauffe, au risque de les faire atterrir brutalement et les faire entrer de plein pied en récession.

La BNS a suivi le même mouvement, d'une ampleur inédite, mais potentiellement plus préventive et anticipative qu'ailleurs, l'économie suisse ne subissant pas de hausse des prix à la consommation aussi importante que celles constatées dans le « reste » du monde.

Par ces interventions récentes, notre banque nationale a refermé une parenthèse (anomalie) longue de 8 ans de taux d'intérêts négatifs.

Il va sans dire que les événements, qui secouent les bourses et le monde en général depuis le début de cette année, nous obligent à continuer de nous concentrer sur les actifs et les entreprises les plus résilientes face aux vents contraires qui sévissent encore.

Cette focalisation sur la qualité implique une exposition réduite aux valeurs cycliques.

Les thématiques de long terme, notamment en innovations technologiques, ne doivent cependant pas être négligées, car elles profiteront davantage de la reprise une fois la tempête calmée.

Une grande diversification, ainsi que le renouvellement d'une couverture des risques sur une portion de la part en actions, demeurent nécessaires dans la préservation d'un patrimoine. Quand bien même elles ne démontrent pas d'effets visibles dans l'immédiat, elles devraient permettre de maintenir le cap sur les objectifs visés à plus long terme.